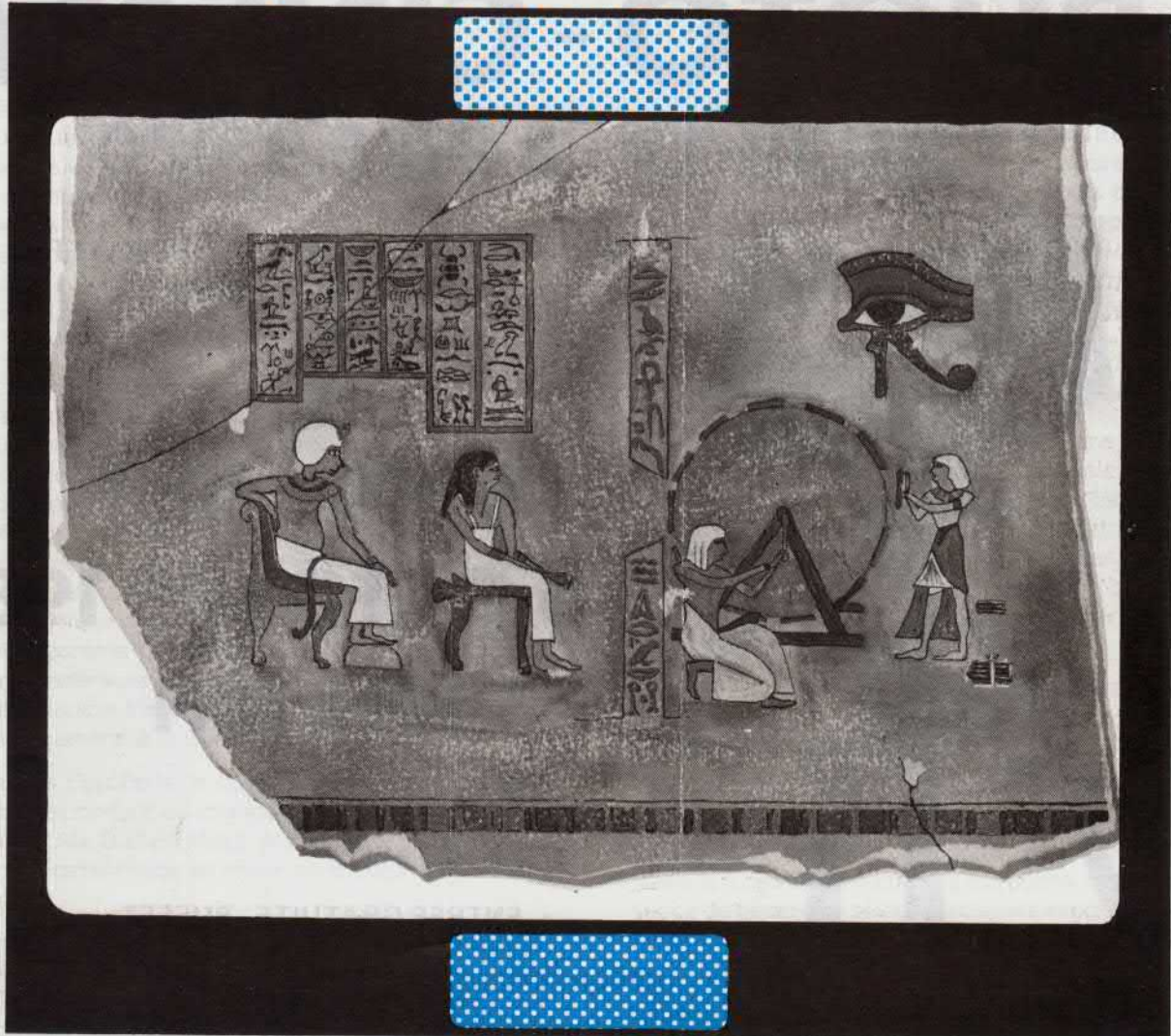




Club

Niece Lumière



Décoration extraite des Papyrus d'Ani trouvée dans l'une des salles d'entrepotage dans le Grand Temple d'Abu Simbel montrant ce que les archéologues croient être une chambre de projection à l'époque thinite sous la deuxième dynastie pharaonique. (voir page 3)

**7ème RENCONTRE
DES
COLLECTIONNEURS**

PHOTO - CINEMA

DEUIL - LA - BARRE 95170



SALLE DES FETES-AVENUE SCHAEFFER
(PARKING DE LA MAIRIE)
5 km AU NORD DE PARIS

RENDEZ-VOUS

17-18 OCTOBRE 1987

10H-18H

ENTREE GRATUITE - BUFFET -

HEBERGEMENT POSSIBLE - VOIR MAIRIE DE DEUIL

Tél. : (1) 39 84 92 95

S.N.C.F. GARE DU NORD STATION : LA BARRE ORMESSON DEUIL MONTMAGNY

AUTOBUS PORTE DE PARIS N°256 ARRET EGLISE

RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS AU CLUB NIEPCE LUMIERE

35 rue de la MARE à l'ANE 93100 MONTREUIL (Tél : (1) 42 87 13 41



Le cinéma ne date pas d'aujourd'hui

Merci, Camille MOULATLET, de nous avoir soumis cet article venu du Canada dont nous n'avons pu, malheureusement, extraire que quelques fragments : il nous a appris, avec beaucoup d'humour, ces distractions antiques. Mais nous attendons avec une grande impatience une autre nouvelle nous indiquant, preuves à l'appui que les Chaldéens – grands observateurs du ciel, – utilisaient déjà couramment la vidéo !...

Au cours de récentes fouilles archéologiques effectuées au Caire, des découvertes aussi intéressantes que sensationnelles ont jeté une lumière tout à fait nouvelle et révélatrice sur une industrie jusqu'ici insoupçonnée, l'industrie cinématographique... au temps des pharaons. Les archéologues ont même entrevu l'existence d'une organisation de production cinématographique.

A la lumière des documents trouvés, le cinéma égyptien était à un stade technique très avancé.

De quel médium disposaient alors les Égyptiens pour fixer l'image ?

Parmi les documents entreposés dans des voûtes souterraines – que les savants croient être des filmathèques – on compte des tablettes de pierre ou d'argile reliées les unes aux autres et groupées en séquences, chaque cas constituant un film, semble-t-il. De plus, une copie du "Manuel du projectionniste égyptien" également au nombre des découvertes, confirme les théories des archéologues sur l'existence du septième art chez les pharaons, à l'époque thinite, sous la deuxième dynastie pharaonique.

Du point de vue technique, l'étude approfondie des œuvres cinématographiques en main révèle des points susceptibles d'intéresser les cinéastes contemporains. Par exemple, la technique utilisée par Len Lye et Norman McLaren consistant à graver directement sur la pellicule était déjà connue des cinéastes égyptiens. En raison du caractère hiéroglyphique de l'écriture égyptienne, un long métrage (tel que *Les Amours d'une momie* ou *Une nuit sur le Nil*, ou encore *Antoine veux-tu jouer avec moà ?*) pouvait contenir de 35 à 45 tablettes, tandis qu'un court métrage, comme *Les Effets du nez de Cléopâtre sur la politique extérieure de l'Égypte* ou *La Momification à la portée de tous*, n'était constituée que de 10 à 15 tablettes. ceci nous amène à la question même des plans.

Chez les Égyptiens, la complexité du changement de plan correspondant au changement d'axe n'existait pas. Seul le PLAN D'ENSEMBLE était utilisé, c'est-à-dire le sujet ou le personnage en entier, ou en pied, situé dans un décor.

L'image n'était pas entièrement dépourvue de mouvement. Mais seul cependant était employé le PANORAMIQUE GAUCHE-DROITE et HAUT-BAS. Mentionnons à l'intention des profanes que le panoramique droite-gauche et de bas en haut n'est en usage que depuis quelque soixante-dix ans. Ce mouvement, tout primitif qu'il puisse paraître aujourd'hui, n'était toutefois qu'apparent en ce sens que c'est le spectateur lui-même qui, grâce aux propriétés pivotantes de sa tête, donnait l'illusion du mouvement lors du visionnement du film.

Quoique les fondus, enchaînés ou non, ne fussent pas connus à l'époque, les Égyptiens, eux, utilisaient déjà un procédé fort ingénieux pour faire la liaison entre certaines divisions arbitraires du récit filmé qui, toutefois, s'apparente aux procédés optiques connus aujourd'hui. Ce minimum de ponctuation cinématographique consistait à intercaler une tablette de pierre calcinée entre chaque séquence, marquant ainsi les limites de la séquence dans le temps et dans l'espace.

Quant aux figures de style dans les œuvres cinématographiques égyptiennes, on n'en relève qu'une seule, soit l'ELLIPSE, qui consiste à supprimer des images ou des scènes complètes non indispensables à la bonne compréhension du récit.

Il a été possible, grâce aux précieuses trouvailles, de reconstituer presque en entier une chambre de projection. Des "photos" de l'époque ont depuis confirmé les conjectures des savants. Ce qui frappe le plus, c'est la ressemblance de ces chambres de projection avec nos salles d'aujourd'hui, à la différence que les spectateurs et le projecteur se faisaient littéralement face, alors que maintenant les spectateurs tournent le dos au projecteur. (Voir la couverture).

Il n'y avait qu'un seul modèle de projecteur. Quelle simplicité ! Il était composé d'une énorme roue taillée dans un bloc de pierre, en position verticale, traversée à son axe par un essieu de bois monté probablement sur deux chevalets de bois ou de pierre permettant à la roue de tourner sur elle-même. Placée devant un orifice pratiqué dans le mur et devant lequel se plaçaient les spectateurs, cette roue était activée par un groupe d'esclaves.

Les films en couleurs existaient déjà chez les pharaons puisque l'on a relevé sur certaines tablettes de pierre des vestiges de couleurs.

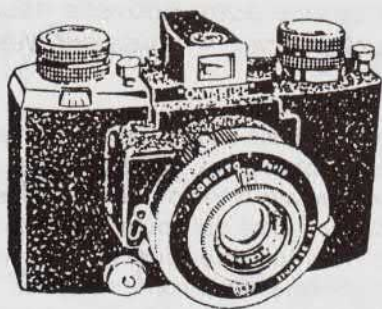
Une des caractéristiques du cinéma égyptien était l'anonymat. En effet, rien sur les tablettes retrouvées n'indique la présence de noms des artisans* ayant travaillé à ces films, ni chez les Égyptiens, ni ailleurs. L'absence de générique soulève plusieurs interrogations dans l'esprit des savants qui se sont penchés sur la question.

Quel fut l'apport du cinéma à la vie égyptienne en général ? il est assez difficile d'en établir et d'en évaluer la portée, on s'en doute bien après tant de millénaires. Mais on peut affirmer quand même qu'il a fait connaître l'Égypte aux Égyptiens, et c'est peu dire !

*NOTE : C'est une grosse pierre jetée dans le jardin des génériques des films à la T.V. : progrès, de nos jours, de l'auteur à la dame pipi, nous savons tout !... et ça dure longtemps.

" Article extrait de l'excellente revue du CLUB 9,5 , elle devrait intéresser quelques adhérents, parfois nous y trouvons des chroniques sur la collection. "

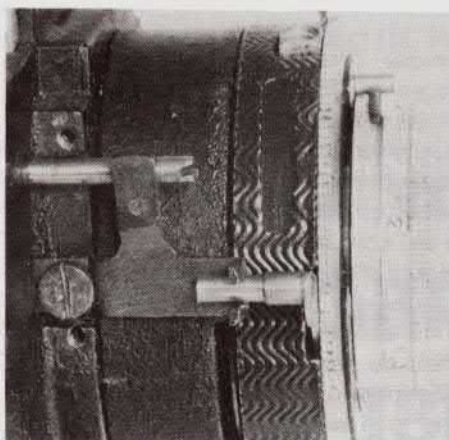
L'ONTOBLOC



FORMAT
24 x 36



SE CHARGE
ET DÉCHARGE
EN PLEIN JOUR



Le dernier des REYNA II ?

Mécanisme "à fourchette"
des Ontobloc.

Les 2 logos de diamètre différent à la même échelle.

Malgré son cache mécanisme noir d'Ontobloc, ce Reyna conserve le tube rentrant qu'il ne faut pas oublier de tirer pour prendre la photo (ce qui devait être une cause fréquente d'échec...) d'autant que tout fonctionne même à l'état de repos.

Passons maintenant aux vrais ONTOBLOC. Par rapport à ce Reyna, les nouveautés ne sont pas révolutionnaires :

- Le logo "CORNU" disparaît et, comme sur les tous premiers Reyna, on retrouve le No. de série.
- La marque "REYNA II" est remplacée par un "C" et un "G" concentriques inclus dans un cercle., cela étant le reflet de la prise en main de la fabrication par CORNU fils. Le dessin illustrant les publicités montre une gravure frontale "ONTOBLOC", mais il ne s'agit sans doute que d'un effet publicitaire. Sur les exemples réels, cette gravure se situe en fait sur le dessus gauche du dos.

La suite logique de l'article sur les REYNA du No. 19 est bien de parler de L'ONTOBLOC. Mais avant, je tiens à remercier tous ceux qui ont bien voulu me faire part d'avis, critiques et remarques. Qu'ils continuent...

Ensuite, en guise d'introduction, je vous signalerai un Reyna II possédant déjà le mécanisme de déclenchement des Ontobloc. Il porte le No. 7189 et est équipé d'un Flor (No. 274530) sur un Compur-Rapid. Mes assidus lecteurs seront peut-être étonnés de voir un Reyna équipé d'un Compur. J'ai un autre Reyna (No. 5600) équipé lui aussi d'un Compur-Rapid qui paraît d'origine. Cela semble bien confirmé par le texte de petites annonces des années 46-47 faisant état de Reyna avec Compur et IBSOR de une seconde à 1/150.

Mais la particularité intéressante du modèle présenté est bien sûr son système de transmission "à fourchette" qui équipera tous les Ontobloc. (Ph. 4) Ce système procure une grande douceur de déclenchement mais n'a qu'un faible débattement et n'est utilisable qu'avec un obturateur à armement préalable.

- La plaque de profondeur de champ est nouvelle, très lisible avec chiffres blancs en relief sur fond noir.

- Le bouton de déclenchement est simplifiée en forme de champignon.

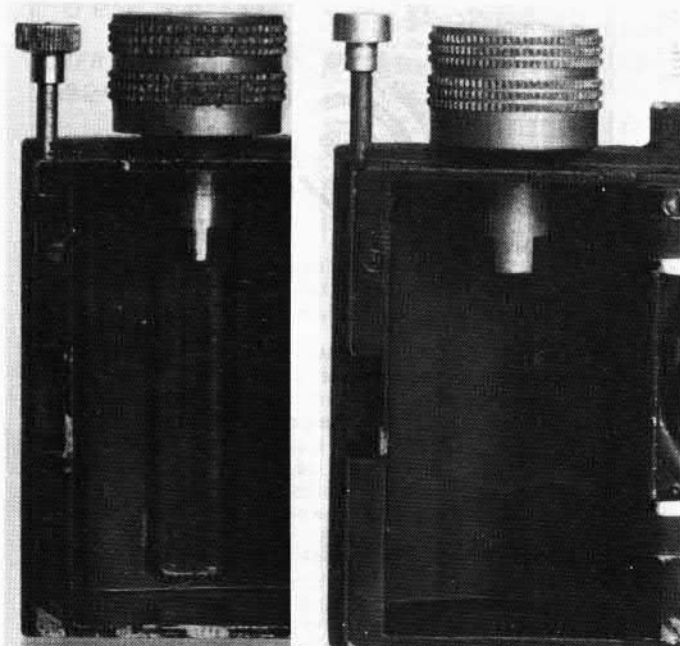
- Le bouton de tirette d'ouverture est lisse et non plus cannelé.

L'innovation la plus importante est l'obturateur : il s'agit bien sûr du CORONTO à armement préalable qui donne la seconde jusqu'au 1/300. La couronne de l'objectif portent une légère échancrure à chaque distance gravée et le repère des distances "cliquète" discrètement.

Le verso du dépliant qui sert de titre fait état d'un obturateur à retardement de la seconde au 1/200. Il s'agit probablement du Prontor II dont certains Ontobloc I, parmi les derniers seront effectivement équipés.

Pour la mécanique, une modification mineure concerne les deux dents qui entraînent la bobine lors du rembobinage et qui sont laissées plus épaisses et plus solides que sur les Reyna.

Le boîtier enfin a subi une légère modification en fonderie pour loger la bobine sans nécessiter un fraisage individuel de chaque appareil. Cette modification permet de dater de la même période les premiers Ontobloc, le Reyna II-Cross III et les Reyna Cross III "classiques" à verrou extérieur.



REYNA II

ONTOBLOC

Logement de bobine fraisé pour les Reyna. Notez aussi le moletage différent des boutons.

EVOLUTION DES ONTOBLOC I

Les Ontobloc I n'ont été produits que durant deux ans environ et en petites quantités. Le plus petit No. que je connaisse est le 22 071, le plus élevé le 23 368. Le 22 071 possède les caractéristiques évoquées plus haut. On peut se demander si la numérotation débute à 20 000 ou à 22 000... Je compte sur les fidèles lecteurs...

Le No. 22 466 présente les boutons d'avance et de rembobinage avec un nouveau moletage qui restera sur tous les Ontobloc. Le sigle O-C-G sur le capot s'affirme : de 6,5 il passe à 9 mm de diamètre. Il n'y a pas d'autres changements à signaler.

Le No. 22 512 a pour seule particularité d'être équipée d'un Compur au 1/300 comme le Coronto. Des petites annonces de l'époque signalent en effet des Ontobloc I avec Compur et même Compur-Rapid.

Le No. 23 029 est doté du dos à charnière qui équipera désormais toute la famille, FAMA et WEEK END compris. Cette charnière accompagne une modification de fonderie : La dent du dos dans laquelle s'engageait l'aiguille de la tirette de fermeture disparaît (laissant une légère trace en queue d'aronde), le trou correspondant sur le boîtier disparaît lui aussi évidemment.

Par contre, de l'autre côté, la saignée qui faisait office de charnière est trois fois plus grande qu'avant alors qu'elle n'a plus aucune fonction !... C'est que parallèlement, le Reyna-Cross III puis le Sem-Kim conserveront un dos amovible, et c'est pour eux que subsiste cette saignée.

L'Ontobloc No. 23 368 est équipé d'un Flor sur Prontor II à retardement.

Les publicités proposent l'Ontobloc avec Saphir ou Flor. Alors que le Reyna est quasi exclusivement monté avec des Flor, on ne trouve pratiquement que des Saphir sur l'Ontobloc I.

Comme pour le Reyna, la numérotation des boîtiers et des objectifs n'est pas rigoureusement synchrone. Ex : Boîtier 23029 avec Saphir 251027 et boîtier 22512 avec Saphir 252232.

Remarquons qu'entre ces deux numéros, Boyer a légèrement modifié le profil de la couronne d'objectif. En particulier, la vis de butée sur l'infini qui était sur la périphérie se retrouve au fond d'une petite gorge.

En conclusion, les derniers Ontobloc I sont des appareils beaucoup plus fiables que les Reyna II.

- Pas de loupés en oubliant de tirer l'objectif avant de déclencher.
- Tous les Coronto que l'on trouve sont encore en état de marche, ce qui est loin d'être le cas des petits Gitzo d'avant.
- Dos à charnière facilitant le chargement...

Par contre, le constructeur n'a pas jugé bon de maintenir le blocage de l'obturateur après chaque vue pour éviter la double exposition. Cela est probablement dû au faible déplacement du bouton et aurait nécessité des modifications dans le mécanisme. Cette amélioration sera annoncée au salon de la Photo de 1948 pour les Ontobloc II, nouvelle série. Peut-être en parlera-t-on dans un prochain article ? A vous d'en décider...

Le modèle de la publicité a encore les boutons Reyna et déjà le logo de grand diamètre. C'est donc six ou sept variantes d'Ontobloc I qu'il doit être possible de retrouver... avec beaucoup de chance et de persévérance...

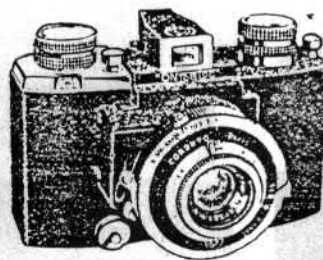
Dans sa rubrique "Devenons collectionneur", Bernard Vial expliquait clairement que le plaisir de la recherche et la joie de la découverte n'étaient pas liés à la valeur vénale de l'appareil convoité... La série des Reyna en est une parfaite illustration. N'importe quelle variante de la série est sans doute plus rare qu'un Leica 250 vues, mais quand on en découvre un, ce qui reste possible, l'obstacle financier est nettement plus facile à surmonter...

A. SAUDAX Tel. 59 21 63 98



Derniers Ontoblocs I : charnière et boutons sans rainure.

"L'ONTOBLOC"



FORMAT
24 X 36

se charge
et
décharge
en
plein jour

L'ONTOBLOC est un appareil du petit format rationnel, employant le chargeur standard
— 36 poses de film ciné 35 mm. —

L'ONTOBLOC est muni de : **Viseur** type Galilée, **Blocage** vue par vue, **Compteur** automatique de chaque image. **Déclenchement** sur boîtier. **Obturateur** "Coronto" de la seconde automatique au 300/100°. **Objectif** "Flor" ou "Saphir" 3,5 de 50 mm. **Bague de mise au point** crantée à chaque distance marquée. **Plaque de profondeur de champ**

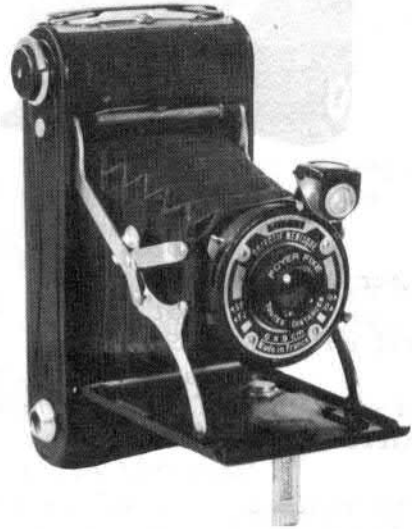
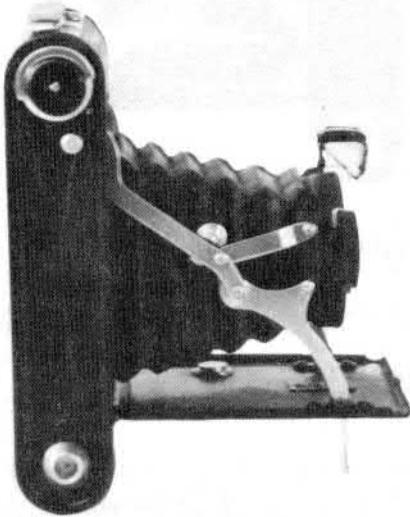
Démonstration et Vente chez votre Revendeur habituel

E^{ts} G. CORNU Fils, Constructeurs
175, RUE DES PYRÉNÉES, 175, PARIS-XX



LES APPAREILS
FRANCAIS
PAR G. DELVAL (suite)

FOLDING CORONET - FOLDING HYPERFO.



Les photos ci-dessus concernent un folding CORONET 6X9 de fabrication française, objectif ménisque, foyer fixe toutes distances, deux ouvertures de diaphragme, filtre jaune escamotable, obturateur pose et instantané, représenté sur le catalogue B. Vial n°1144, est sans aucun doute connu et très connu.

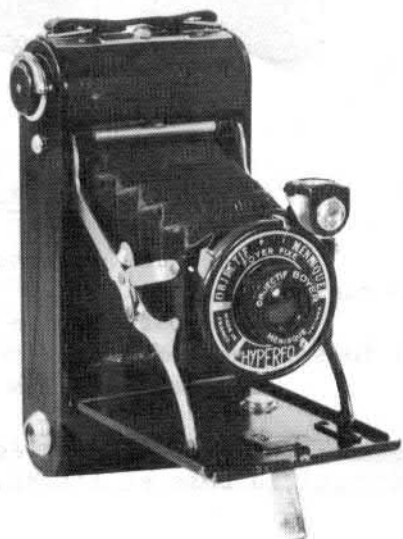
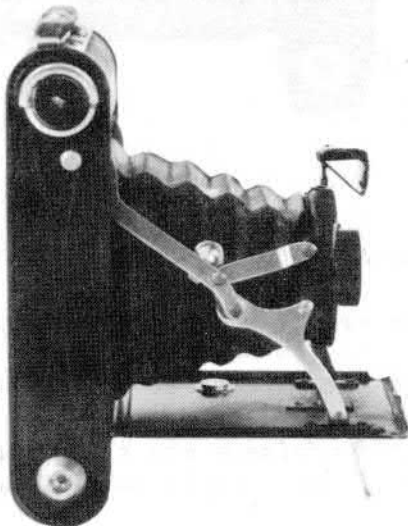
Il figure sur cette rubrique à titre de comparaison avec l'appareil HYPERFO, ci-dessous, que je vais vous décrire.

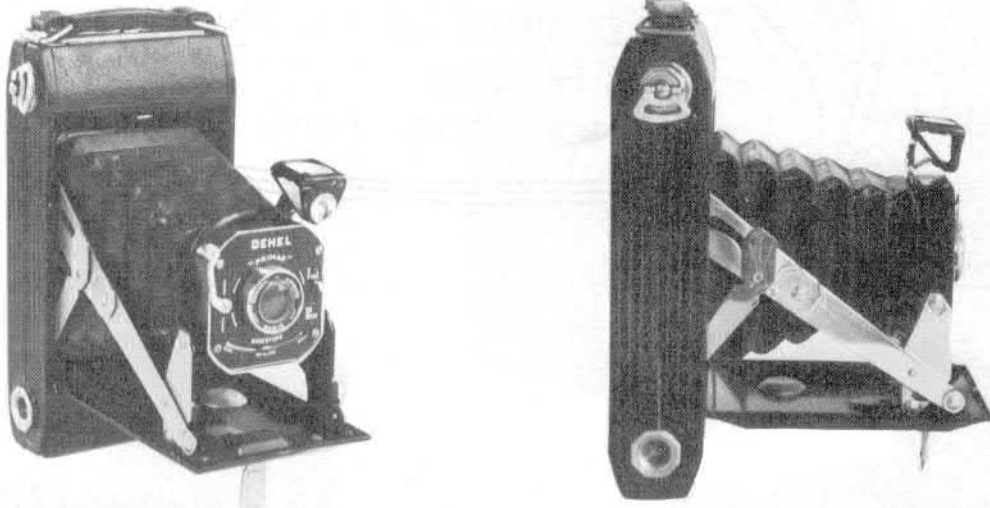
C'est, comme le montre les photographies 3/4 avant et profil, le même appareil, bati et système de ciseaux, que le CORONET.

L'HYPERFO de fabrication française, est équipé d'un objectif BOYER ménisque, ne dispose pas du filtre jaune ni du diaphragme, l'obturateur donne la pose et l'instantané.

Seule la poignée diffère légèrement et on remarque l'absence de marque sur la béquille et le gainage. Que doit-on en penser, est-ce la firme CORONET qui a fabriqué ce modèle pour un grossiste ou revendeur, ou a t'elle fournie seulement les boîtiers à un constructeur qui aurait eu la charge de les compléter dans ses ateliers.

Dans ce dernier cas, cet appareil pourrait exister sous d'autres appellations.



DEHEL PRIMAR - SPECIAL 937.

Les photos ci-dessus concerne l'appareil DEHEL PRIMAR, Vial 1027, fabriqué par Demaria-Lapierre.

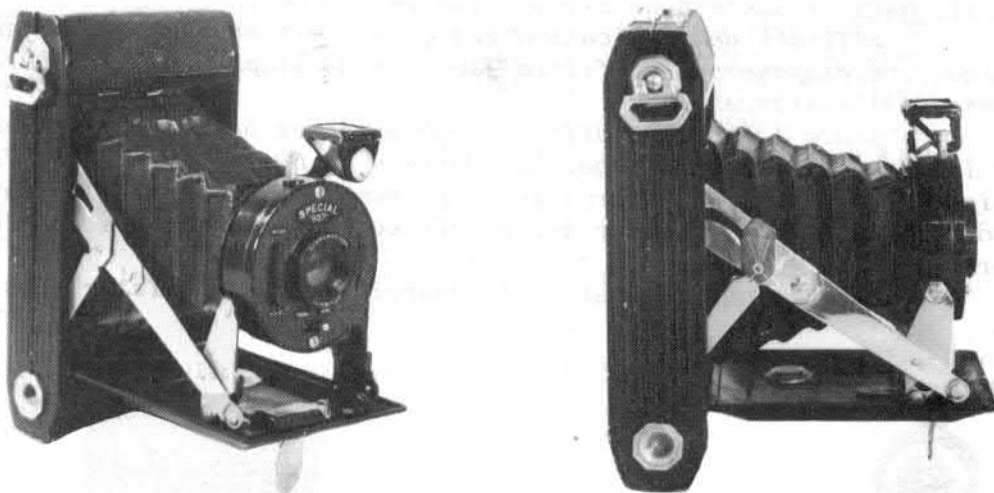
Comparativement, l'appareil que je vais vous décrire photos ci-dessous est un SPECIAL 937.

Il s'agit la aussi du même bâti et ciseaux que le DEHEL, le groupe obturateur-optique est rond, coulé en matière genre ébonite, contrairement au DEHEL qui est carré et en métal.

L'objectif est un achromatique supérieur " signé en facade ", 2 diaphragmes mini-maxi sur la gauche, sous l'objectif un petit bouton poussoir commande la pose ou l'instantané.

Absence totale de poignée, clé d'enroulement du film légèrement plus grosse, à l'intérieur et au même endroit que le DEHEL le n° de fabrication: 17215.

Là aussi la question se pose: S'agit-il de sous marque, ou de boîtiers fournis à un constructeur-revendeur...

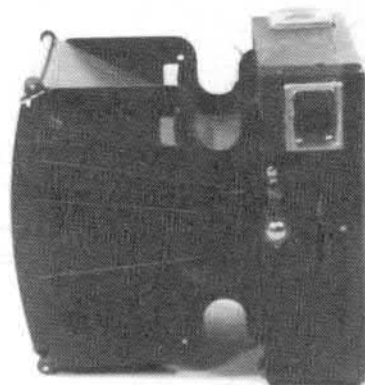
WEEK-END - ARTEX.

Après les foldings présentés plus haut, voici deux box 6X9 identiques en tous points.

WEEK-END, (page suivante, aucune similitude avec la marque Goldy) et ARTEX: tous deux de fabrication française.

Ces deux modèles sont entièrement métalliques et de gainage semblables.

Le WEEK-END est équipé d'un objectif ménisque non signé, obturateur rotatif donnant la pose et l'instantané.

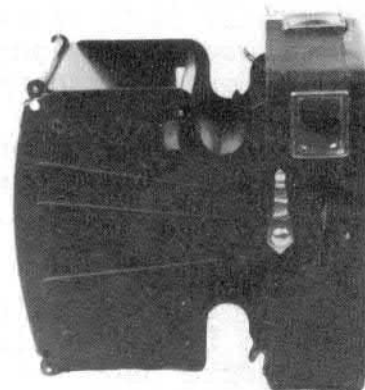


L'ARTEX, ci-dessous se présente avec une facade plus attrayante, objectif ménisque Boyer et inscription en facade " Toujours Prêt "; de plus l'Artex possède un numéro gravé en creux (sur ce modèle 4002).

Obturateur rotatif: pose et instantané.

Personnellement, j'ai consulté tous mes box français en ma possession (avant guerre et époque 1940-65) je n'en ai trouvé aucun se rapprochant de ces deux modèles.

Il serait souhaitable d'en connaître l'origine...



Georges DELVAL.



PARIS-NOUVEAU DROUOT-SALLE 8
Le JEUDI 17 SEPTEMBRE 1987

VENTE de MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE et CINEMATOGRAPHIQUE

Par la ministère de Maître Hubert-Patrick CHEVAL
33 rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris
Tél: (1) 47705626

Conseiller à la vente Pierre BRIS. Tél (1) 42871341
Exposition publique: Mercredi 16 Septembre, 11 à 18h.
LISTE SUR DEMANDE





FOTOSAGA publie un livre de Patrice-Hervé PONT consacré au RECTAFLEX .

Cet appareil reflex 24x36 italien, né de la passion d'un homme exceptionnel (Telemaco CORSI), et fabriqué entre 1948 et 1955, est remarquable à plus d'un titre : par exemple, il a été le premier au monde à recevoir un prisme, puis un stigmomètre . Et une de ses versions, le ROTOR, a été dotée d'une tourelle pour trois objectifs, solution élégante pour changer rapidement d'optique à une époque où le zoom n'existait pas ! Le RECTAFLEX occupe ainsi une position charnière dans l'évolution des reflex entre les "pionniers" (Exakta, Praktica) et les appareils d'aujourd'hui . Son design très personnel, net et fonctionnel, demeure étonnamment actuel . Bourré d'idées astucieuses, magnifiquement réalisé, le RECTAFLEX est maintenant devenu une pièce de collection, relativement rare mais pas introuvable . Bref, digne d'un livre !

Patrice-Hervé PONT vient de l'écrire . Journaliste technique et amateur passionné de photo depuis l'Elly Lumière de ses seize ans, il a dû mener une difficile enquête pour raconter le RECTAFLEX . La plupart des archives d'entreprise ont déjà disparu ... Heureusement, il a eu accès par faveur spéciale aux collections du Musée du Cinéma de Turin (actuellement fermé au public) . C'est là que Jean-Loup PRINCELLE, l'auteur des 70 photos du livre a pu saisir les images uniques du prototype en bois de 1945 et de certaines versions inconnues du RECTAFLEX .

Patrice-Hervé PONT a attaché une importance particulière à la précision de l'information (années de production, nombre d'exemplaires fabriqués et critères d'identification des modèles), ainsi qu'à la qualité des reproductions, imprimées sur papier de luxe .

"Le RECTAFLEX", distribué directement par son auteur-éditeur (à Flassy, 58420 Brinon), au prix de 140 francs franco, est le premier ouvrage de la série FOTOSAGA, qui sera consacrée à des appareils de légende : ALPA, CONTAREX, FOCA, RETINA, etc ... Une étude sur le match au sommet qui a opposé LEICA et CONTAX entre 1932 et 1955 est également en préparation .

A suivre par les collectionneurs et revendeurs spécialisés !



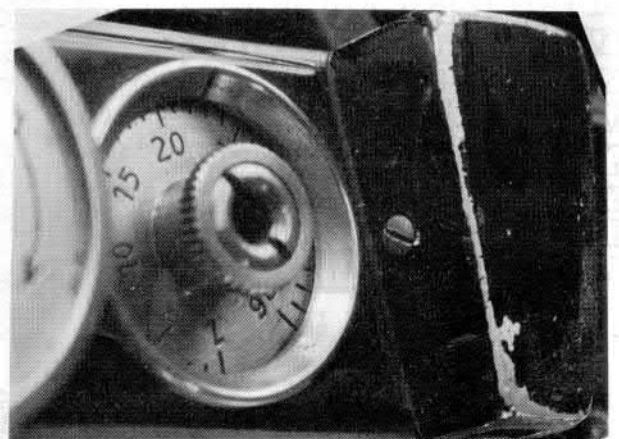
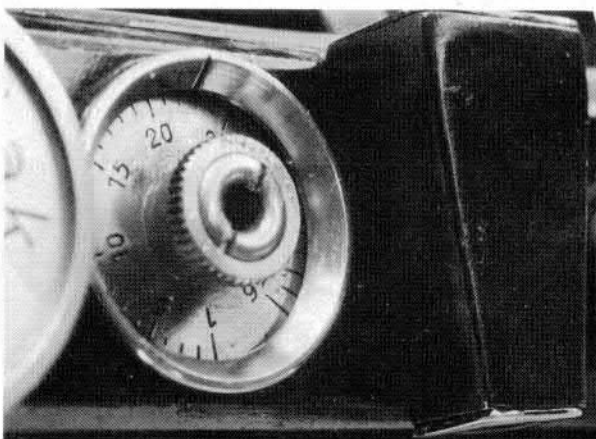
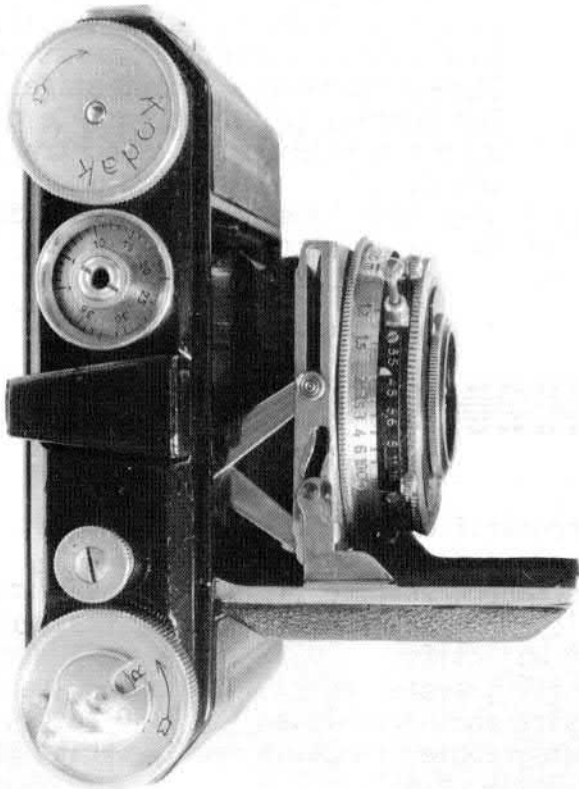
LES PREMIERS MODELES DE
"RETINA KODAK"

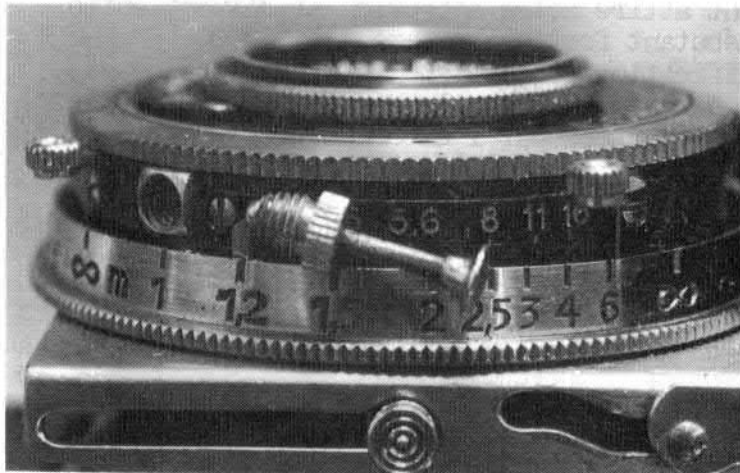
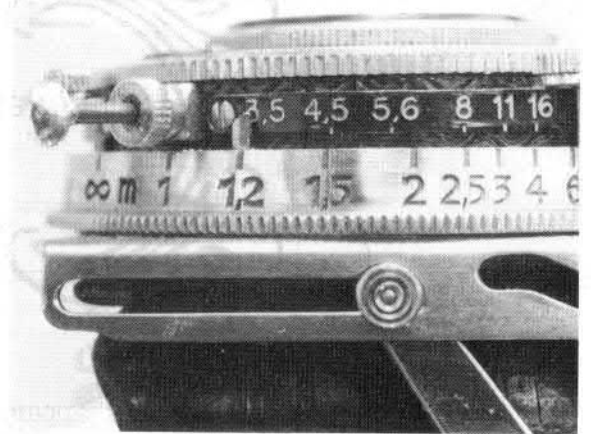
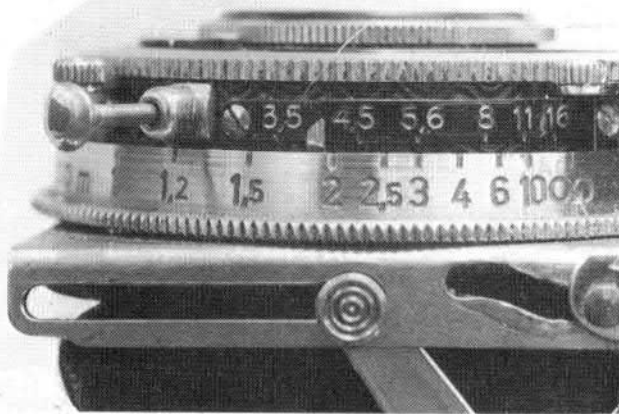
Ces premiers appareils reproduits ci-dessous, comportent entre le viseur, et le bouton d'avance du film, une molette de déblocage, après déclenchement.

Les modifications qui ont attiré notre attention se situent entre les numéros 415900 et 419000, la série débutant fort probablement à 400000.

Le viseur subit une modification portant sur le développé de sa tolérerie. Le tout premier modèle, à gauche, s'assemblait sur la semelle par le dessous, les faces avant et arrière sont rapportées par l'extérieur.

Du fait de son pliage différent le modèle qui suit, à droite, est tenu par des vis latérales; une à gauche, l'autre à droite. Ces fixations persisteront sur le deuxième type de "Rétina" où la molette de déblocage est remplacée par un petit levier.





Notons aussi la bizarrerie du déclencheur non amovible, ci-dessus à gauche. Il sera bien vite remplacé par un poussoir vissé!, à droite, pour des motifs assez évidents! Ce poussoir persistera jusqu'à ce qu'une timonerie le reporte sur le boîtier, améliorant ainsi la tenue du folding. Ce poussoir est presque toujours égaré par ce que les garagistes appellent la première main, sollicitant corollairement l'intérêt des liges vertueuses, qui fustigent les dextres qui s'égarent. Ce poussoir est représenté ci-contre démonté.

Ajoutons pour conclure, que les toutes premières fabrications laissent voir sur la bobine réceptrice l'or du laiton qui la constitue.

Emmanuel MULLER.



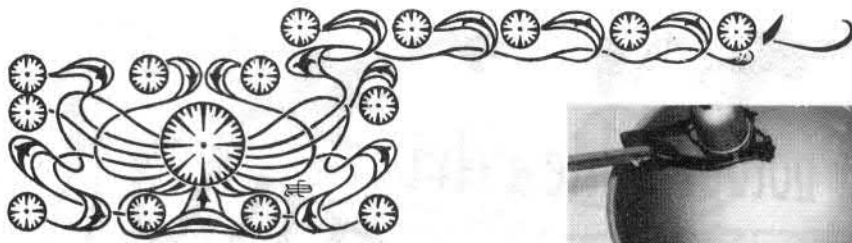
RESULTAT MOTS CROISES

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
I	H	O	M	E	O	S	C	O	P	E
II	A	P	O	S	T	R	O	P	H	E
III	S	T	E	R	E	O	P	H	O	T
IV	S	A	L	I	S	S	A	I	T	
V	E	X	L	E		F	L	U	O	R
VI	L		E		T		R	G		
VII	B	A	U	D	E	L	A	I	R	E
VIII	L	U	S	T	R	E		D	A	M
IX	A	X	E		R	U		E	P	I
X	D	I	S	D	E	R	I		H	R

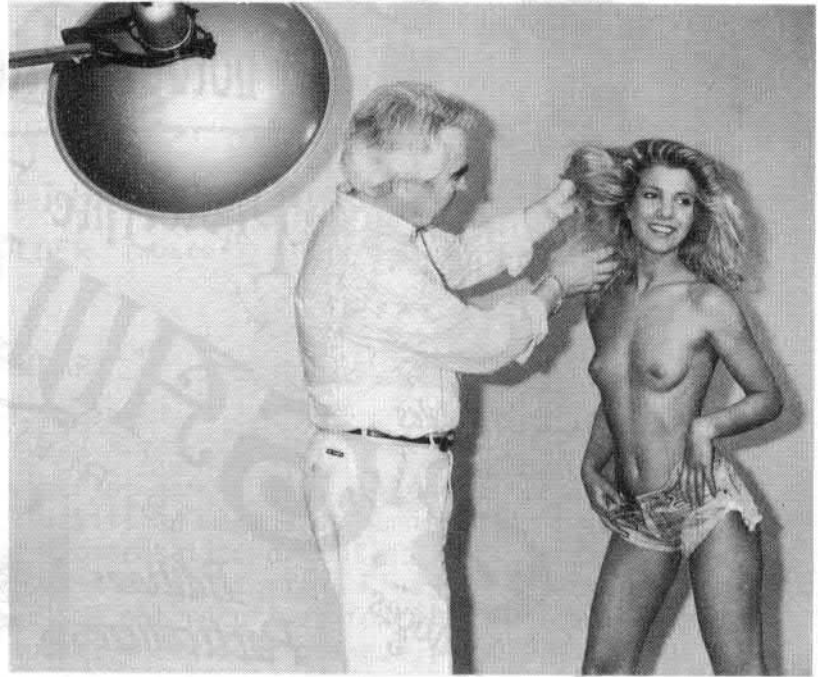
- STEREOPHOT: Dispositif de jumelage pour Stylophot (Vial 1288).
- FLUOR: Les fluorures (de lithrium, magnésium, calcium...) sont utilisés pour traiter les objectifs.
- DISDERI: Il fit breveter en 1854 la " Carte de visite photographique " (cf 150 ans de photographie française par Y. Christ et M. Bovis, p.45).
- AUXI (Le château): Chef lieu de Canton du Pas de Calais.
- TERRE RARE: Oxyde métallique dont le numéro atomique est compris entre 57 et 71. Utilisé pour augmenter l'indice de réfraction des verres.
- DRESTOP: Obturateur du DREPY de PIERRAT.
- COPAL: OBTURATEUR japonais.

Roland WEBER.





M O I S
D E
L A
P H O T O
D E
C H E L L E S



A chelles, grace à AUDIOVISUEL 77, le mois de mars est traditionnellement le mois de la photo. Cette année, deux expositions noir et blanc de Patrice BOUVIER (parrainées par la fondation ROLLEI) occupaient les cimaises du théâtre de Chelles: " Le cirque au quotidien " et " Photographes avec mes compliments ". Guy VIGNEAU et Françoise MAVERE, deux passionnés régionaux exposait le résultat de leur travail en couleurs sur un sujet fort agréable: " La Femme ".

Le point d'orgue de ce mois a été le week-end des 21 et 22 pendant lequel se tenait la foire à la photo. Ce premier rendez-vous de l'année pour les amateurs et collectionneurs réunissait 90 exposants et a été visité par plus de 3000 personnes.

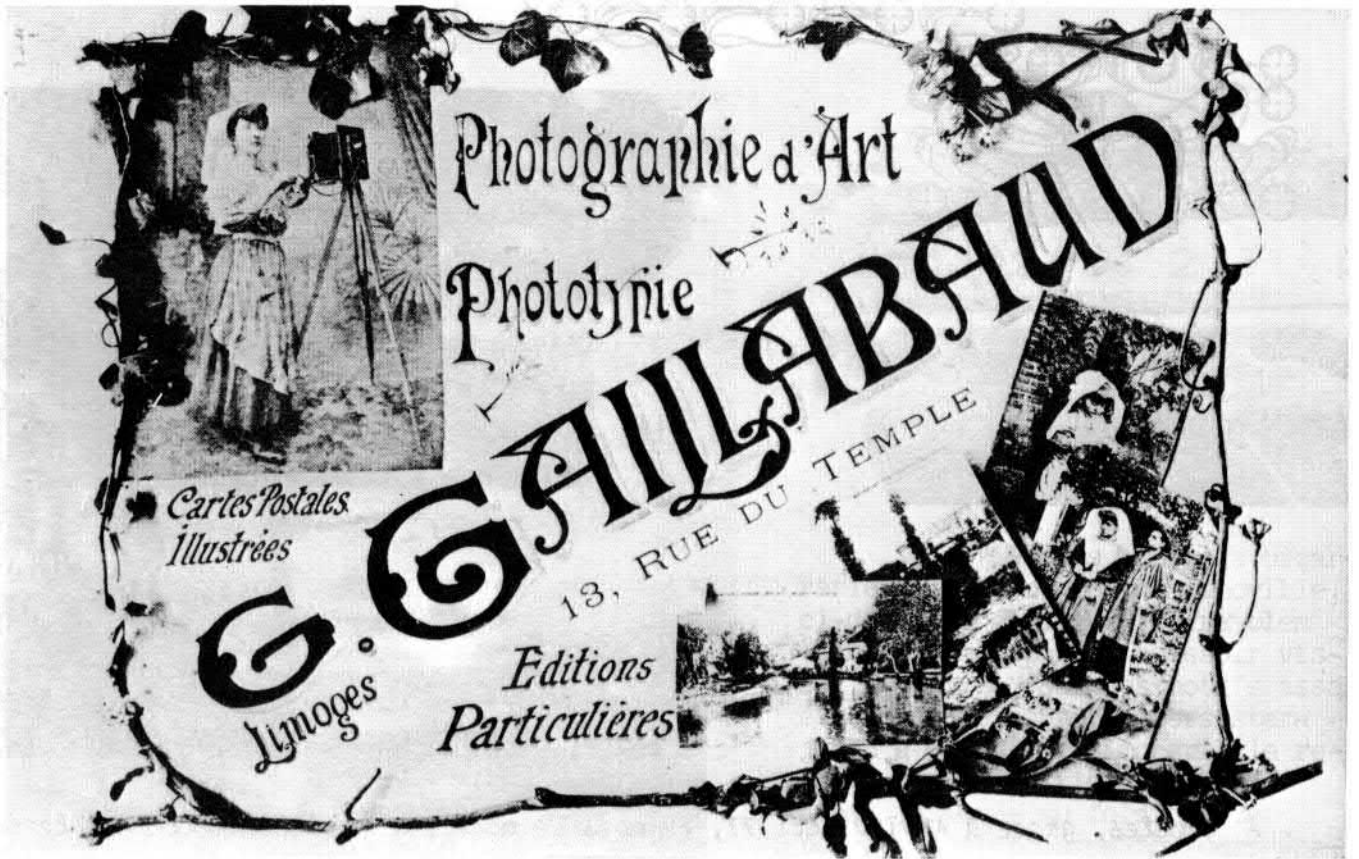
En soirée, le samedi 21, un gala audiovisuel proposait la projection des diaporamas en multivision lauréats des concours amateurs et professionnels organisés par AUDIOVISUEL 77. J.G. SECKLER, président de la FNSPF, guidait les évolutions de deux charmants modèles et des groupes de photographes qui participaient aux at-

eliers de prise de nu.

Serge FOUILLET, réalisateur professionnel d'audiovisuels (studio Akord) faisait bénéficier de son expérience les amateurs de diapositives désireux de réaliser des diaporamas.

AUDIOVISUEL 77 Prépare le prochain mois de la photo et donne rendez-vous à tous les 19 ET 20 MARS 1988.





Collection Paul COLMAR

Appareils Photographiques.

Les propriétaires d'appareils photographiques, de plaques et de films ou leurs remplaçants, concierges, etc. sont obligés de remettre les appareils, les plaques et les films inutilisés à la Commandanture de l'Etape de Roubaix (bureau de consignation) **jusqu'au 25 Novembre 1915, au plus tard.**

Les appareils doivent être emballés solidement, cachetés et être munis du nom et de l'adresse du propriétaire, etc. De plus, on doit indiquer par écrit sur le paquet le contenu exact de ce dernier.

Par exemple : **CONTENU** : 1 appareil photographique dimensions 9 x 12.
6 plaques 9 x 12.
2 films 9 x 12.

PROPRIETAIRE : M. A, rue Ar. Roubaix.

Les paquets seront remis contre récépissé. La restitution des appareils aura lieu plus tard contre présentation des récépissés.

Les photographes professionnels qui ont obtenu l'autorisation de photographe ne doivent pas remettre leurs appareils.

Toute personne chez laquelle on trouvera des appareils photographiques après le 25 Novembre 1915 verra ses appareils pris sans bon de réquisition.

En outre elle sera punie jusqu'à 500 Marks d'amende ou jusqu'à 6 semaines d'emprisonnement à moins qu'une peine plus sévère ne puisse être appliquée suivant les lois ou ordonnances publiées.

Roubaix, le 13 Novembre 1915.

Commandanture de l'Etape

HOFMANN

Lieutenant-Colonel et Commandant d'Etape



CHRESTOMATIE DU FOCAPHILE

PAR EMMANUEL MULLER (suite 3)

LES OPTIQUES " STANDARD "

Le 5cm ouverture 1:1,9.

Il était de bon ton avant les années 1960 de considérer les optiques dites d'ouverture extrême comme des palliatifs au manque de lumière, dont l'insuffisance technique était excusée surtout en compensation du coût de l'instrument. Nous avons vu avec le " Summar " de Leitz qu'il n'en était rien. Plus d'une décennie après, O.P.L. calcule un objectif où le chromatisme est réduit en fonction de l'ensemble des lentilles. Les aberrations sont d'autant mieux corrigés que les éléments sont complexes; la mise au point en infrarouge en est témoin, infini:

- Sur le 3,5/50 4 lentilles: à 12 mètres.
- Sur le 2,8/50 5 lentilles: à 15 mètres.
- Sur le 1,9/50 7 lentilles: à 20 mètres.

Dans ce dernier cas il s'agit presque d'un hyper-chromatique, nous verrons d'ailleurs qu' O.P.L. n'en manquait pas.

Il en résulte les performances suivantes:

- Pouvoir de résolution exceptionnel,
- Utilisation sans faille en macro ou en agrandissement.
- Couverture de l'ensemble du cliché sans faiblesse dans les angles.

La netteté est très supérieure au quatrils les plus renommés de l'époque; le 1,9 devient l'optique standard à utiliser dans tous les cas, ce que feront plus tard les japonais, et Leitz en supprimant l'Elmar au profit du Summicron en 1974.

Dès 2,8 l'optique Foca donne au centre des détails très fins, à 5,6 l'ensemble du cliché est couvert, le contraste maximum est déplacé vers 100 traits au millimètre, toutefois une légère distorsion est perceptible, en tonneau, sur les plans rapprochés.

O.P.L. stockait ses fournitures de pates; après mesure de l'indice de réfraction principal à l'aide d'un réfractomètre à immersion de son invention, permettant d'éviter le polissage complet de l'ébauche, la fabrication étant lancée; en cas de non conformité les courbures étaient recalculées ainsi que les cotes du décolletage.

Cet accessoire (corps de Proxifoca pour objectif f = 5 cm - 1 : 1,9 est utilisable avec les objectifs portant un numéro au dessus de 80.000.

Si votre objectif porte un numéro inférieur, veuillez nous en informer. Nous vous ferons parvenir le corps de Proxifoca correspondant.

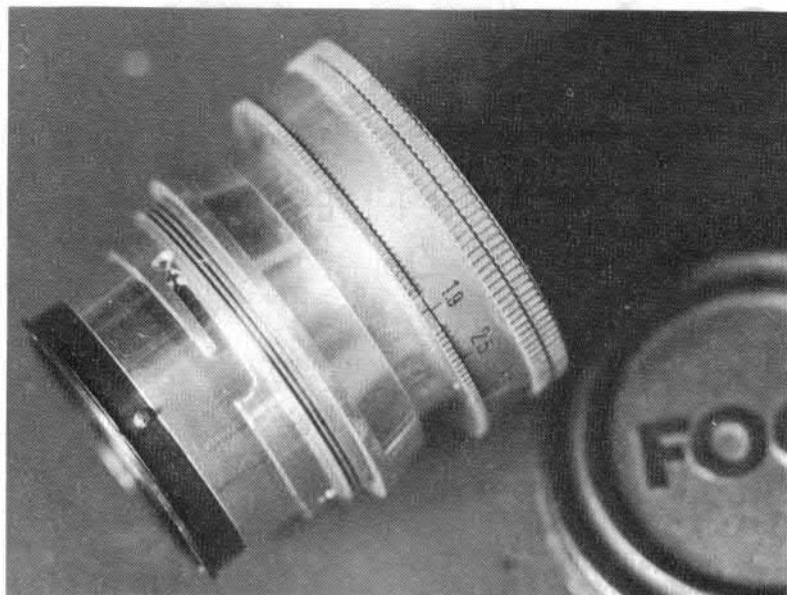
Maint 1,9 tout en donnant des images de même qualité voient leur tirage différer jusqu'à 5m/m. Témoin cette étiquette ci-contre qui recommande pour le "Proxifoca" à vis de ne pas confondre les numéros au dessus de 80000 et au dessous!

Les premiers instruments fabriqués équipent le P.F.2bis et le P.F.3 à vis et comportent sur le tube rétractable une baïonnette plate jusque vers le n° 12000.

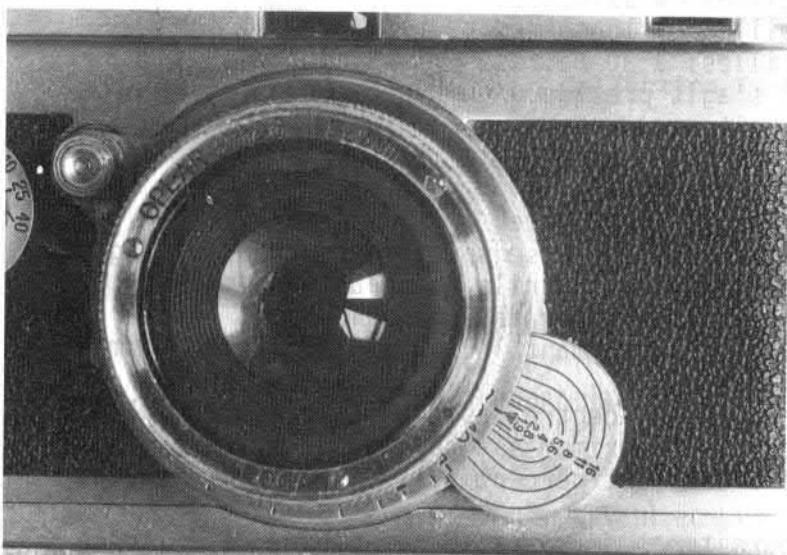
Ces 1,9 sont dénommés " OPLAREX ". Je n'ai jamais pu trouver d'exemplaires à vis sous la gravure " OPLAR ".

En 1949 sort le "Foca Universal" équipé dès l'origine d'Oplar 1,9 et ceci sur 1300 exemplaires.

Les numéros suivants reprennent leur identité d'Oplarex. Cette variation d'état civil laisse libre cours à toutes suppositions. Tous les objectifs à baïonnette comportent bien le verrouillage du tube en éventail déjà utilisé sur les



Baïonnette plate



P.P.3.L ouvertures "standard"

3,5, preuve d'une fabrication ultérieure à celle des Oplarex à vis à verrouillage cylindrique.

Une bizarrerie du bureau d'étude "Foca" est que les optiques des P.F.2bis et P.F.3 étaient gravés en diaphragmes "Zeiss" alors que le "Foca U" a toujours connu des ouvertures "standard". Cet état de choses pris fin à la sortie du P.F. 3L dont la plaquette de profondeur de champs reproduite ci-dessous porte en plus du 1,9 les mentions normalisées 2,8-4-5,6....

Ce cahngement de norme s'opère vers les 100000. Les variations de fabrication sont telles qu'il serait fastidieux de le compiler..

Vers 1951 les verriers savent éviter les bulles dans leurs mélanges.

Pour le nouveau "Foca UR" (1955) les montures à baïonnette des 5 cm sont confectionnées en laiton chromé et non plus en métal léger.

Il est cependant possible de trouver des optiques lourdes et ne possédant pas le diaphragme cranté, de même que pour le 2,8.

à l'occasion de cette promotion les numéros de série sautent de la série des 10000 aux 90000, aussi bien pour les baïonnette que pour les vis dont l'aspect chromé remplace l'alu qui terni rapidement.

Une fourrure en laiton vient garnir les tubes rétractables de ces ensembles. Pour le Foca URC les derniers 1,9 sortent en 1965, les numéros n'atteignent pas les 133000. La présentation est très belle avec l'emploi de chrome

satiné. Cependant, point d'exemplaires comportant un triangle rouge au repère de mise au point, comme sur les derniers "Oplex". En vingt ans de travaux les améliorations ont surtout porté sur le contraste aux grandes ouvertures.

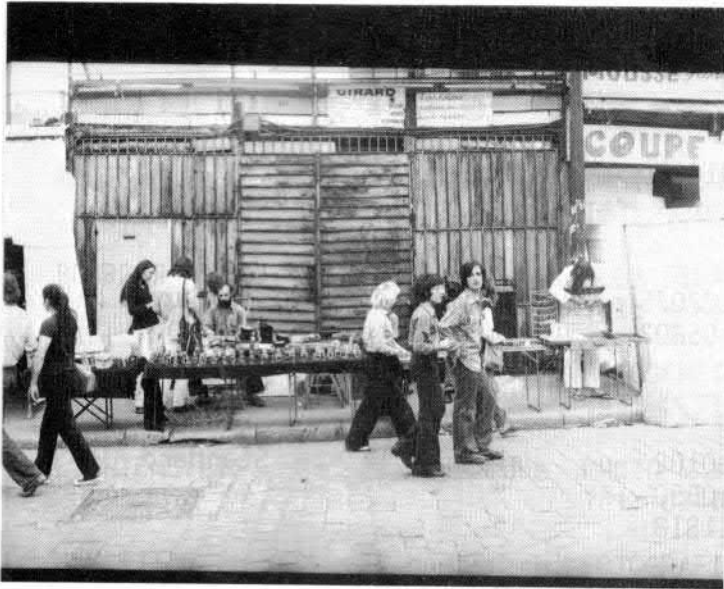
Il était indispensable d'illustrer cette étude par un exemple: sur le cliché (page suivante) du no-men-land du périphérique de la capitale j'ai agrandi (22,5 fois) un détail situé sur le bord supérieur du cliché. La prise de vue avec l'Oplarex 11525 sur un P.F.2bis est réglé à 5,6 au 200 ème, film F.P.4 Hilford, (Microfen) 1975.

Si l'on admet que le petit cercle de la plaque indicatrice, origine des pointillés a une largeur de trait égale à 0,15 m/m, le négatif comporte des informations égales ou supérieures à 150 traits au millimètre.

Cet agrandissement a son histoire: Il nous faut parler ici de l'optique d'agrandissement O.P.L. "Autoplar" 4,5/50, 4 lentilles à la fluorine. Après de loyaux services j'avais relégué cet instrument au musée car il ne pouvait soutenir la comparaison en ce qui concerne la netteté dans les angles, vers 40X50 cm, avec les 6 lentilles modernes.

Il est vrai qu'il n'y a que quatre angles dans une épreuve! Par contre je regrettais sa fermeté au centre, ainsi que dans les faibles rapports (6X9 et 9X12). Son uniformité d'éclairement, chose rare dans les réalisations de prix, n'avait été que difficilement retrouvée. Il est vrai que rien n'empêchait

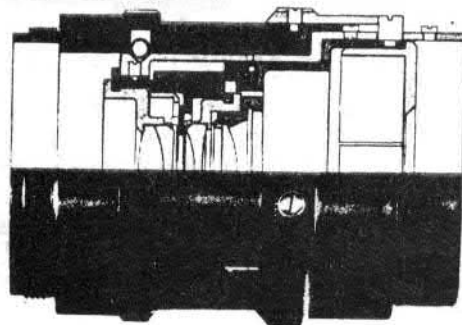
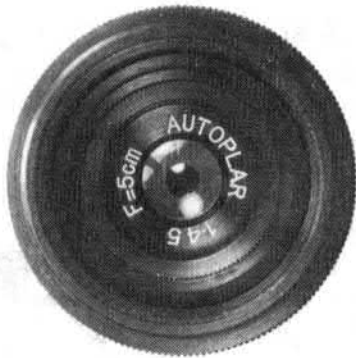
son réemploi dans des circonstances adéquates tel que tirage de grands lointains sur papier contraste. C'est ce que je fis en constatant que mon 6 lentilles préféré un 4,5/50 cm R.F.A. ne me donnait pas le piqué espéré en amplifiant le secteur "achat, vente, échange" du négatif.



C'est avec l'Autoplar Foca que j'ai réalisé ce travail, ce qui fait deux bancs d'essai pour un coup.

Cette optique présente un tel contraste que dans les ténèbres d'un 24X36 m/m agrandi en 54X82 cm la mise au point demeure aisée!

En éprouvant les objectifs les plus prestigieux j'ai constaté à mon grand regret, qu'un parfait éclaircissement des angles des agrandissements était contradictoire avec une netteté parfaite. Cependant que serait un "Autoplar" six lentilles!



50 mm F: 4,5 vissé,
Autoplar et Macro-
polar.

NUMEROS DES OPTIQUES 1,9 sur les boitiers correspondants

P.F.2bis.

1948	42526b	Oplarex 11874	alu	Zeiss
1948	44229b	" 11379	"	"
1948	49451b	" 14269	"	"

P.F.3.

1959	410477	Oplarex 91642	chromé	Zeiss
------	--------	---------------	--------	-------

P.F.3.L.

1959	415760	Oplarex 102075	chromé	Standard
1960	418802	" 105802	"	"

UNIVERSEL.

1949	70352	Oplar 10102	alu	Standard
1949	73062	" 10550	"	"
1950	76324	Oplarex 11818	"	"
ce dernier cité dans n° 1 de Focographie.				
1950	77814	Oplar 10938	"	"

UNIVERSEL R.

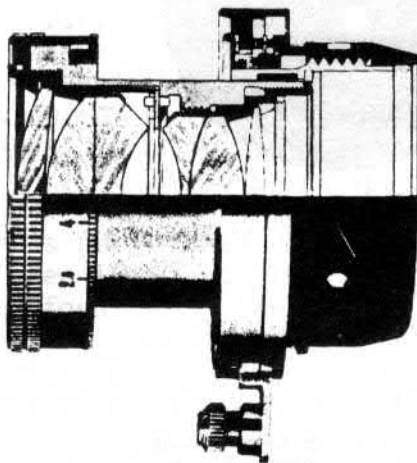
1955	200507R	Oplarex 83841	chromé	Standard
24/11/1955 (achat)	200637R	" 87699	"	"
1957	206759R	" 95094	"	"
4/11/1958 (achat)	208161R	" 96453	"	"

UNIVERSEL R.C.

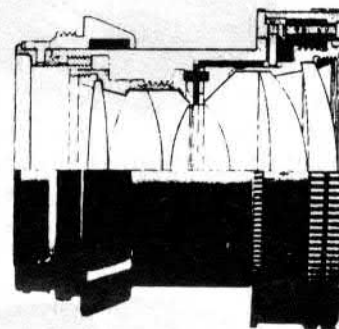
1963	1000875	Oplarex 132613	satiné	Standard
------	---------	----------------	--------	----------

Les premiers bouchons des 1,9 sont en caoutchouc.

Emmanuel MULLER



Oplarex 50 mm F:1,9 couplé équipant l'Universel.



Oplarex 50 mm F : 1,9 vissé équipant le PF 2 B et le PF 3.

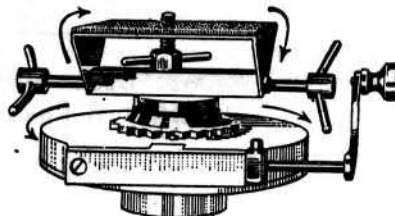




ARLES	4/5 juillet	CASTEL Guy place de Docteur Pomme 13200 Arles (n°27). Tél: 90965096.
BOURGES	5 juillet	CLUB SINAR Amateur 11 bis rue Voltaire 18000 Bourges. Tél: 48653313.
ZEIST	26/27 septembre	FOTOGRAFICA Postbus 4262, 2003 EG Haarlem Hollande. Tél: 017176270
LICHTENSTEIG	27 septembre	PHOTOPRAXIS W. Bruderer CH 9620 Lichtensteig Suisse. Tél: 07474848.
UMBERTIDE	27 septembre	FOTOGRAFIA in UMBRIA, Piazza San Francesco, Umbertide, (Perugia), Italie. Tél: G. Gaggini, 06-898483.
ANVERS	25 octobre	ALPHEUSDAL Filip, Williotstratt 22, Berchem, Antwerpen. Tél: 03/2370585.
DEUIL 1a BARRE	17/18 octobre	CLUB NIEPCE LUMIERE 35 rue de la Mare à l'Ane 93100 Montreuil. Tél (1) 42871341.
COLOGNE	11 octobre	B. GRAHNER Am Tiergarten 27 D 5100 Aachen R.F.A. Tél: 241/526030.
NARBONNE	31 octobre	PHOTO CAMERA CLUB NARBONNAIS B.P. 503 11105 Narbonne Cédex.
TOURS	1 novembre	FOYER des LOISIRS des RIVES du CHER Rue Toulouse Lautrec 37000 Tours. Tél: Marandaz 47378534 14/19h. VAIDY (1) 30554846 après 19h.
BAZONCOURT	8 novembre	15 kms de Metz. Tél: 87646493 ou 87646201.
CORMEILLE en PARISIS	15 novembre	COMITE des FETES, MAIRIE de Cormeilles en Parisis 95240. Tél: (1) 48782357.
ARGENTEUIL	30/31 janvier 88	MAISON des JEUNES et de la CULTURE 7 rue des Gobelins 95100 Argenteuil. Tél: (1) 39617803. (CINEMA)
CHELLES	19/20 mars 88	AUDIOVISUEL 77, J.C. Lagorce 24 rue A de Smet 77500 Chelles. Tél: (1) 60086979, après 18h.
AMERSFOORT	6 mars 88	LOKKERS. Tél: 01720-20850, après 20h.

ACCESSOIRES UTILES

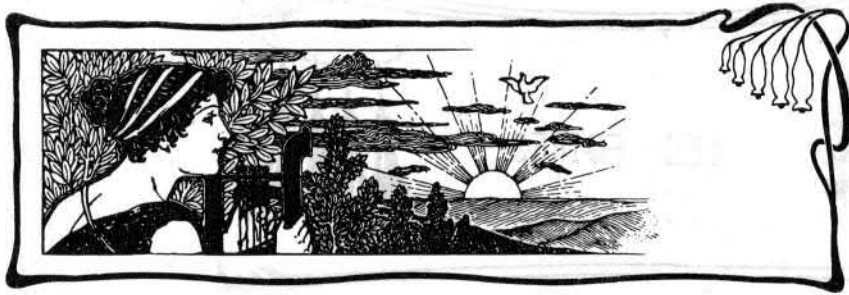
Etui de 3 films en chargeurs métalliques	27. »
Pied métallique PATHÉ	29. »
Sac cuir	30. »
Sac-valise contenant tout le matériel : appareil, pied, neuf chargeurs, plate-forme panoramique.....	120. »



La Plate-forme panoramique "ARGOR"

permettant le déplacement progressif dans le plan horizontal, par manivelle actionnant une vis tangente,
et le déplacement par bascule dans le plan vertical (voir figure ci-dessus)

160 fr.

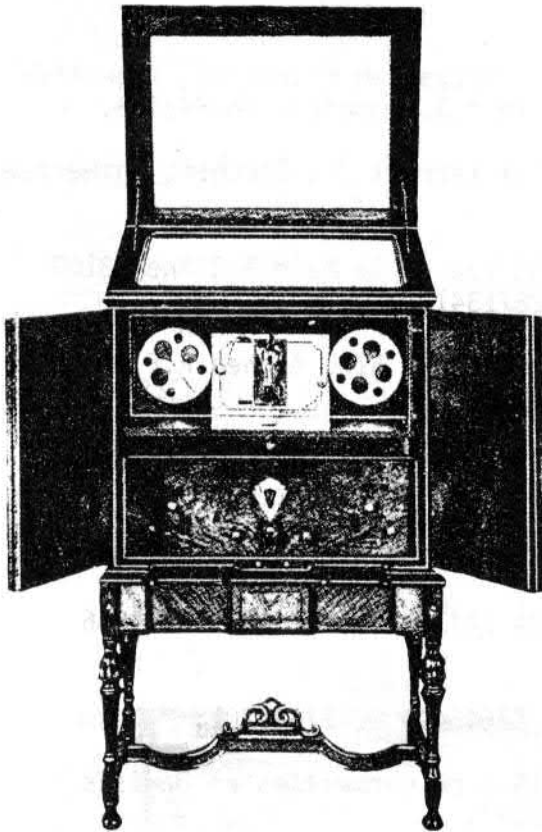


PETITES ANNONCES

« VISIONOLA »

vous donne talkies, films muets, réception
des postes de T. S. F. et gramophones électriques.

LE TOUT ULTRA-PERFECTIONNE
DANS UN SEUL MEUBLE.



Recherche cette "VISIONOLA"; projecteur "SCOPITONE"; FILMS 35m/m; SUJETS (bronze, régule, platre, métal) ASSIETTES, MEDAILLES, TIMBRES, représentant un PHOTOGRAPHE, un APPAREIL, une CAMERA ou UN PROJECTEUR; magasins pour caméra PATHE Frères, modèle extérieur carré; OBJECTIFS pour Photosphère stéréo et DOM MARTIN 45X107, et tous appareils BIZARES ou CURIEUX. Doubles pour échange, ainsi que livres, revues, catalogues: liste sur demande. BRIS Pierre 35 rue de la Mare à l'Ane 93100 Montreuil. Tél: (1) 42871341.

Recherche PIGNON "moteur" HASSELBLAD 1952 1600, 2ème rideau ou l'ensemble des 2 pignons pour les 2 rideaux. GALAUD C. 18 rue Fabre d'Eglantine 75012 Paris.

Vends ou échange 24X36 FOCA et autres, accessoires, optiques, bagues d'adaptation et macro toutes dimensions; BANC et STATIF macro. Liste sur demande. MULLER E. 3 rue de la Pyramide 92100 Boulogne Billancourt. Tél: (1) 48259528.

Cherche PHOTOS ANCIENNES ménageries du jardin des Plantes (animaux et bâtiments) et jardins zoologiques en général. BROUARD 32 ave des Chalets Choisy le Roi. Ecrire, ne pas téléphoner.

Cherche: DOS FILM 120 pour 6X13; STEREFLEKTOSCOPE; beaux CLICHES stéréo, préférence GRANDS FORMATS; tout sur CERFS-VOLANT photo. Tél: 66839360, le soir.

Cherche OBJECTIF pour PHOTOSPHERE 13X18; achète CHAMBRES en bois même épaves, prix selon état, ainsi qu'OBJECTIFS anciens de préférence avec bague. AUBRY C. "Le Village" 91100 Saintry s/Seine. Tél: 60757637, après 19h.



NOUVELLES ADRESSES :

AUJAS: C.E. AUJAS SP 69.345.

PERRINE: 8 Passage Saint Avoye 75003 Paris.



COLLECTION PIERRE BRIS

recherche matériel
ancien et contemporain
photo et cinéma



APPAREILS PHOTO
MONOS ET STEREOS

PRECINEMA
CINEMA

PROJECTEURS
CAMERAS

CATALOGUES
LIVRES
REVUES

DAGUERREOTYPES
PHOTOS

VISIONNEUSES
ACCESSOIRES

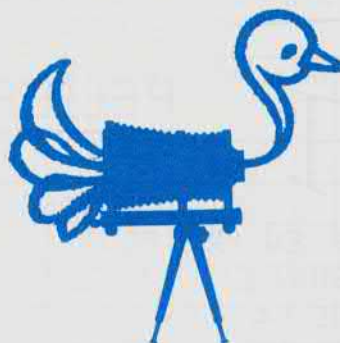
ETC

**échange éventuel, demandez
ce que vous recherchez.**

35, Rue de la Mare à l'Ane 93100 MONTREUIL

Tél: (1) 42871341.

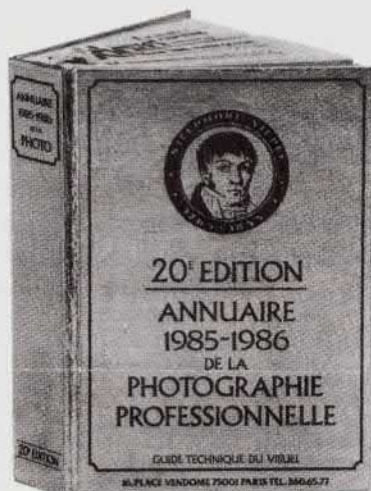
APPAREILS PHOTOS
ANCIENS
ET DE COLLECTION



ACHATS VENTES EXPERTISES

MICHEL P. CIPIÈRE
EXPERT PRÈS LA COUR
D' APPEL DE PARIS
26 BD. BEAUMARCHAIS
75011 PARIS
TÉL: (1) 47003725

La 20^e édition "anniversaire" de l'Annuaire de la Photographie Professionnelle est parue!



1985-1986
Couverture OR
(900 pages - luxueusement relié)

L'outil de travail "référence", plébiscité depuis 20 ans, pour savoir tout sur toute la profession photo (13 000 adresses accessibles par 3 000 "entrées" possibles).

- Tous les fournisseurs de matériel classés alphabétiquement :
 - 1 - par leur nom (700 noms cités),
 - 2 - par l'article recherché (800 articles répertoriés),
 - 3 - par la marque (1 500 marques référencées),

• Tous les photographes, laboratoires, photothèques, retoucheurs, locations diverses, etc., classés pour chaque département : liste alphabétique générale suivie d'un classement par spécialité,

... et bénéficier du Centre d'information Photo : accéder aux dernières informations reçues par notre ordinateur pour vous permettre ponctuellement la mise à jour jusqu'à l'édition suivante.

Bon de commande à retourner avec un chèque de 183,50 F franco TTC à l'Annuaire de la Photo 16, place Vendôme 75001 Paris

Nom _____ Adresse _____

Code _____ Ville _____ Tél. _____

Désire recevoir une facture avec TVA.

L'IMAGE EN

STÉREO-CLUB FRANÇAIS

RELIEF !

ASSOCIATION
FONDÉE EN 1903 POUR LA
DIFFUSION ET L'ENSEIGNEMENT
DE LA STÉRÉOPHOTOGRAPHIE
ET DES TECHNIQUES VISUELLES
OU GRAPHIQUES DE LA TROISIÈME
DIMENSION

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
ÉCRIRE AU SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL : Jean-Pierre MOLTER

13, Rue Alfred Fournier
92370 CHAVILLE



PHOTARCHIVES

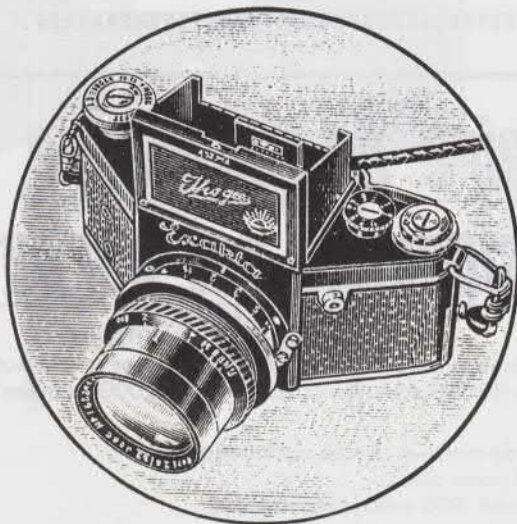


daniel brochard

Ci-Joint 120 F pour expédition «PHOTARCHIVES»

5 rue Guy Moquet 92240 Malakoff

PHOCIREP



SPECIALISTE DU MATERIEL ANCIEN
PHOTO CINEMA
A VOTRE DISPOSITION POUR TOUT
PROBLEME DE REPARATION
DEVIS GRATUIT

14 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI
75013 PARIS TEL. (1) 43.36.34.34



17 rue des PLANTES
75014 PARIS

MATERIEL À VOIR SUR PLACE

ACHAT VENTE ECHANGE

POSSIBILITE DEPOT VENTE

Pièces détachées d'origine
PATHE 9,5mm

pour remise en état de caméras et
projecteurs de cette marque, des modèles

Pathé baby 1924

- Kid
- Lux
- Pathé 39
- Vox
- Joinville
- Baby 60
- Europ

Caméras

- à manivelle 1924
- Pathé Lux
- Mondial B
- National 1 et 2
- Webo Rio

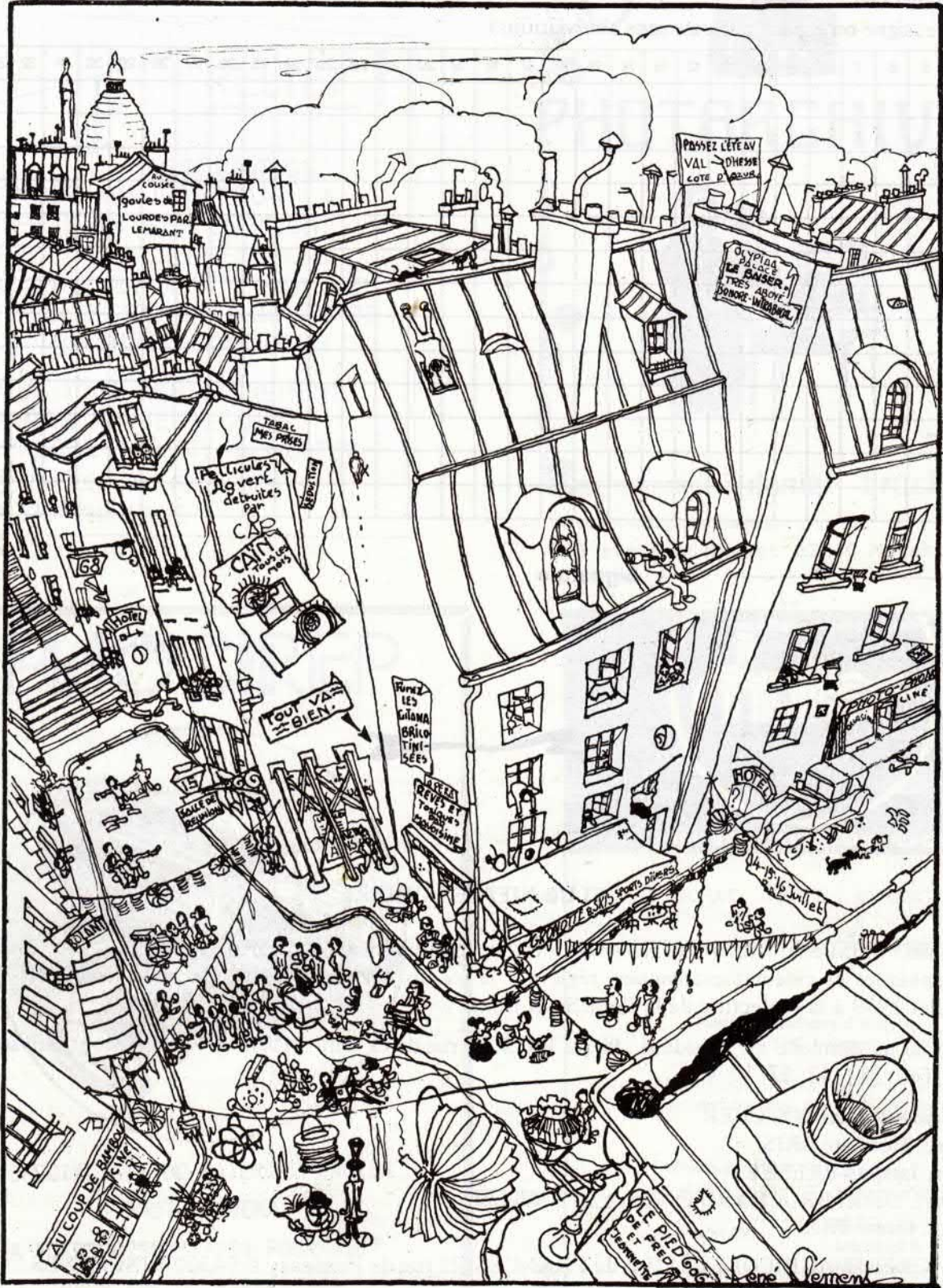
«Lampes Pathé Baby 12 V, 0,5 A : 86 F.
Lampes SAIPE-FOCUS 10 V - 100 W - P305,
miroir incorporé pour GEL et HEURTIER :
185 F».

ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h 30
samedi 9 h à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h

Metro ALESIA

CCP PARIS 4638-33

A LA MANIÈRE DE...



(Composition de R. Clément)

René "Clair-Obscur" de la (S.P.C.T.C.A.C.V.S.Q.A) tourne une version de "14 juillet"...

CINE AMATEUR aout 1933